

CHAKIB KHELIL À BOUIRA :

«Vers une exploration pétrolière de tout le nord du pays»

«Grâce aux nouvelles technologies, nous avons pu avoir le même niveau de réserve d'il y a 30 ans, et ce tout en produisant chaque jour. C'est vous dire que la technologie est une science qui évolue chaque jour davantage et d'ici 30 ans, il y aura aussi de nouvelles technologies qui nous permettront de découvrir encore plus et de produire toujours plus.»

C'est en ces termes que le ministre de l'Energie et des Mines, en visite ce dimanche dans la wilaya de Bouira, a expliqué la reprise en main du premier champ pétrolier algérien découvert en 1948 par les Français et mis en exploitation depuis 1949.

Ce champ de Oued-Guettrini, situé dans la région du Dirah, à 60 km au sud-ouest de Bouira et dont le périmètre d'exploration s'étend sur plus de 3 200 km² dans une zone délimitée par les wilayas de M'sila, Bord-Bou-Arréridj et Bouira pour le Hodna est, Médéa, Djelfa et Bouira pour le Hodna ouest, possédait 180 puits exploités par les Français dans un premier temps mais vite abandonnés à la faveur de la découverte du pétrole dans le Sahara, une découverte plus importante et d'exploitation

moins contraignante et moins coûteuse.

Poursuivant son argumentaire, le ministre a indiqué que grâce aux nouvelles technologies mises en pratique, plus rentables, il a été décidé la reprise en main du champ pétrolier de Dirah. De nouvelles technologies qui permettent d'extraire plus de pétrole et à moindre coût, soit avec une rentabilité avérée.

Rappelons qu'au niveau du champ de Oued-Guettrini, où le ministre avait effectué une visite, accompagné des responsables de Sonatrach, nous avons appris qu'une enveloppe de 30 millions de dollars a été allouée pour faire de l'exploration avec différentes méthodes modernes, et ce afin de déterminer avec exactitude les capacités réelles du gisement ainsi qu'explorer d'autres périmètres.

Les études entamées depuis le début de l'année ont permis de repérer, grâce aux nouvelles méthodes de recherche telles que celles dites sismique ou les forages, ainsi que l'utilisation d'équipements modernes et de levés aériens, de nouvelles poches de pétrole à différentes couches géologiques dont les plus profondes situées au niveau du jurassique à plus de 4 200 mètres de profondeur, où existent deux nappes de pétrole situées l'une dans le Hodna est, c'est-à-dire dans l'actuel périmètre d'exploitation et l'autre dans le Hodna ouest.

Selon les explications fournies sur place au ministre, il ressort que sur les 180 puits exploités initialement par les Français et repris plus tard par Sonatrach, les recherches ont démontré que seuls 125 puits sont encore exploitables alors que pour les autres, d'autres forages devraient être effectués à côté.

Actuellement, 12 puits sont opérationnels dont quelques-uns fonctionnent avec une nouvelle technique de pompage appelée lift oil, une technique plus rentable avec un débit pouvant attendre

3 000 l/j, alors que d'autres puits fonctionnent toujours avec l'ancienne méthode de pompe à balancier, avec une capacité extraite ne dépassant pas 500 l/j. Au total, la capacité journalière extraite depuis ces 12 puits est de l'ordre de 40 barils par jour. Une fois extrait, le pétrole est collecté dans des citernes avant de le transférer vers la station de M'sila où il est injecté dans l'oléoduc allant vers Béjaïa et passant par Béni-Mansour.

Pour ce qui est des perspectives que Sonatrach ambitionne de réaliser au niveau de ce bassin, et selon le vice-président présent sur les lieux, il y a d'abord l'exploitation de l'ensemble des puits existants avec un nouveau challenge : celui qui tient compte de l'environnement. Pour ce faire, une plate-forme pouvant prendre en charge six forages sera érigée, et ce afin de sauvegarder le maximum de terrain qui reste toujours utilisé pour l'agriculture.

Signalons également que les recherches entamées depuis 2009 et qui s'étendront jusqu'à 2011 toucheront tout le nord du pays avec 5 000 km² en off shore et 3 200 km² en

on shore, avec un coût global de 400 millions de dollars qui comprendront des levés aériens de la sismique ainsi que des forages, et ce afin de déterminer avec exactitude tous les gisements pétroliers existants au nord du pays.

Evoquant les cours actuels du pétrole qui oscillent autour de 70 dollars le baril, M. Chakib Khelil n'a pas caché son pessimisme en évacuant l'idée que ces prix soient dus à une quelconque reprise de la croissance, mais plutôt à la spéculation et au sur-stockage qui, s'il n'est pas ramené à sa juste valeur, sera dangereux pour l'avenir.

M. Khelil a préconisé une grande vigilance en rappelant que les stocks devaient être amenés à seulement 52 jours au lieu de 61 et que pour cela, la réduction de la production devait être fixée à 4,2 millions de barils/jour au lieu des 3,1 initialement prévus.

En tout état de cause, la solution à la fluctuation des prix du pétrole ne dépend pas seulement, selon le ministre, des pays membres de l'Opep, mais aussi des autres producteurs et seule une discipline, que l'Algérie préconise toujours, pourra réguler le marché.

Signalons qu'outre le champ pétrolier de Dirah, M. Chakib Khelil a eu à inaugurer une agence commerciale de Sonelgaz à Lakhdaria, inspecter les travaux de réalisation à Bir-Ghbalou d'un poste transformateur de 60/30 KV qui viendra renforcer l'alimentation en énergie électrique au niveau de cette région sujette à des coupures fréquentes et des chutes de tension. Le ministre a également inauguré l'entreprise de granulats à El-Hachimia, ainsi que l'unité de distribution Naftal qui vient d'être délocalisée depuis la ville de Bouira vers El-Esnam et où les responsables ambitionnent de faire une station régionale de distribution.

Enfin, à Hadjra-Zarga, le ministre a eu droit à un exposé détaillé de tous les projets inscrits ou en cours de réalisation dans le domaine du gaz naturel qui a bénéficié d'une cagnotte de plus de 850 milliards de centimes avec comme objectif à atteindre un taux de pénétration de 70 % et touchant 38 communes et 5 grandes agglomérations, alors qu'actuellement ce taux n'est que de 38 %.

Y. Y.

AMAR GHOUÛ SATISFAIT DE L'AVANCEMENT DES TRAVAUX :

«L'autoroute Est-Ouest sera livrée avant les délais»

Lors de sa visite d'inspection dimanche et lundi derniers à l'ouest du pays, le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, n'a pas caché sa satisfaction quant au taux d'avancement des travaux. Plusieurs tronçons ont déjà été livrés, en attendant le reste qui sera ouvert à la circulation à partir de début octobre. «Nous avons atteint les objectifs fixés bien avant les délais», s'est-il félicité.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Si les délais de livraison de l'autoroute Est-Ouest étaient fixés à juillet 2010, le ministre des Travaux publics pense que son département a réalisé un record en parvenant à atteindre certains objectifs presque une année à l'avance.

«Avant d'entamer ce projet, beaucoup de gens disaient que cette opération

relevait de l'impossible et que l'autoroute Est-Ouest ne sera jamais réalisée. Mais nous voilà aujourd'hui pratiquement à la fin de ce grand chantier, des mois avant l'expiration du délai», a-t-il indiqué.

En effet et selon les précisions du ministre, le lot unique ouest est parachevé à 91 %. Alors que le taux d'avancement des travaux par wilaya est de 97 % pour Relizane,

100 % pour Mostaganem et Oran, 90 % pour Mascara, Tlemcen et Sidi-Bel-Abbès.

Ainsi, la ligne Alger-Oran sera très bientôt opérationnelle à 100 %.

Il est également à signaler que beaucoup de bretelles et d'échangeurs qui figuraient en second plan ont pu être réalisées en même temps, tels que l'échangeur-bretelle d'Oran qui s'étend sur 56 km et dont le taux d'avancement des travaux est de 90 %.

Revenant sur la question relative à l'exploitation et les structures d'accompagnement de l'autoroute Est-Ouest, le ministre a encore une fois fait savoir qu'un programme a d'ores et déjà été mis en place, incluant le coût de

l'opération et les tarifs de circulation auxquels seront soumis les automobilistes.

L'opération sera lancée en temps voulu, une fois que le gouvernement aura étudié le dossier.

Quant aux commerces qui ont été supprimés avec le passage de l'autoroute sur certaines wilayas, Amar Ghoul a tenu à préciser que les quelques postes d'emploi perdus ne sont rien devant les milliers de postes de travail déjà créés et ceux qui le seront à l'occasion de ce projet.

«Il faut que les gens sachent que si le passage de l'autoroute à supprimé 10 kiosques dans une commune, il a créé en parallèle

100 postes d'emploi, car c'est justement les jeunes de ces régions qui ont participé à la réalisation de cette œuvre et il seront dorénavant appelé à contribuer davantage une fois les structures d'accompagnement installées.

D'autant plus que cette main-d'œuvre qui est devenue aujourd'hui qualifiée grâce à ce projet sera recyclée dans d'autres projets à l'avenir», a-t-il expliqué. Concernant les familles qui ont été touchées par le passage de l'autoroute, Amar Ghoul a affirmé que plus de 1 000 d'entre elles qui vivaient dans des habitations précaires ont été relogées, alors que pour les propriétaires de terrain, d'immobilier ou autres

biens, plus de 2 000 familles ont été indemnisées.

Sur un autre chapitre, le ministre a beaucoup insisté sur le reboisement et l'aspect esthétique. «Je veux des routes vertes», a-t-il ordonné aux chefs de ce projet.

Enfin, le premier responsable du département des travaux publics a fait savoir que beaucoup d'autres projets de la même importance sont prévus pour le prochain quinquennat (2010-2014), entre autres des rocadés pour les Hauts Plateaux ainsi que pour le Sud et des routes de liaison entre l'autoroute Est-Ouest, les régions côtières et les villes de l'intérieur du pays.

M. M.

SUITE À LA SIGNATURE D'UNE CONVENTION INTERMINISTÉRIELLE

Des cellules d'orientation professionnelle prochainement installées

Les cellules d'orientation au niveau des centres de formation seront bientôt opérationnelles. Le projet sera ainsi concrétisé, suite à l'installation, hier, d'une commission nationale mixte qui regroupe les secteurs de la formation professionnelle, du travail et de l'emploi, ainsi que ceux de la sécurité sociale et de la solidarité nationale .

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - La commission qui sera installée sur l'ensemble du territoire national activera au niveau des directions de

wilaya des trois départements ministériels. Cette structure permettra, selon ses initiateurs, de procéder à l'orientation et la sensibilisa-

tion au niveau des centres de formation.

L'orientation des jeunes se fera, selon M. El-Hadi Khaldi, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, avant, pendant et après la formation. Le projet se fera en coordination entre les trois secteurs et fait suite à l'entrée en vigueur, en 2007, de la stratégie de l'emploi.

Intervenant lors de la cérémonie de signature de la convention entre les trois

départements, Tayeb Louh, ministre du Travail de l'Emploi et de la Formation professionnelle précisera que le but de la nouvelle procédure est de venir en aide aux élèves formés, dans le processus de l'emploi.

Le ministre rappellera, en outre, que dans le cadre des dispositions prises en faveur de la promotion de l'emploi, les entreprises qui créent des postes de travail bénéficient de mesures d'encouragement.

Il s'agit notamment de dépenses de l'IRG et l'IBS durant une période de cinq années. Ces «mesures concrètes dans la promotion de l'emploi», selon le ministre, concernent aussi la baisse du taux de participation à la sécurité sociale qui passe de 34,5 à 24,5 %, et à 16,5 % dans le Sud et les Hauts Plateaux. M. Tayeb Louh rappellera que dans le cadre du nouveau système d'accompagnement et d'insertion profes-

sionnelle, 330 000 jeunes ont été placés.

Pour sa part, M. Djamel Ould-Abbès a annoncé que son secteur a bénéficié de 6 570 nouveaux postes d'emploi dans le cadre d'un plan d'urgence et que la création de 4 000 autres est en phase de réflexion. Enfin, la rentrée pour le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels est prévue pour le 18 octobre prochain.

F-Z. B.